

DEVOLUTION

L'enjeu principal

La dévolution est un cheminement, une progression au cours de laquelle le ou les protagonistes seront amenés à se réapproprier la conscience de Soi ¹. Une lutte constante pour la préservation de cet infime espace, ce socle providentiel nécessaire à la redéfinition de leur humanité.

Contexte préexistant

" Imaginons la fin d'un règne. Le règne de celui qui fut un temps appelé l'homme. Il n'est question ici, ni de prophéties apocalypses ni de cataclysmes, mais d'une extinction progressive, une obsolescence programmée en définitive."

L'homme, à travers les âges, fut poussé à satisfaire des besoins primaires susceptibles d'assurer la survie de son intégrité physique et psychique (accès à la nourriture et à un abri, écoute et compassion, etc.). Telle une programmation immuable, cette satisfaction des besoins demeure en chacun de nous sous la forme d'un vestige ancestral intact, une séquence léguée de cellule en cellule, de génération en génération.

Dès que les besoins primaires furent satisfaits, des besoins de substitutions (secondaires) d'une force équivalente émergèrent : le besoin de réussite, de possession, de reconnaissance ou de perfectionnement, également l'altruisme, le renoncement ou la quête du bonheur. L'homme s'y vouera corps et âme.

La préservation du noyau familial, la prospérité d'une entreprise ou la survie d'un système social furent autant d'expressions de la répétition de ce processus.

" Il fut un temps où l'homme était proche de l'environnement d'où il était issu et dont le corps, des siècles durant, demeurait la mémoire vivante. Il devint cependant un animal dénaturé, entendez ici qu'il a réorganisé son évolution en dehors de la nature. Car il n'était pas tout à fait un animal, il s'en distinguait singulièrement par la conscience de Soi. Durant des millénaires, il prit grand soin du Soi, mais faisait peu de cas de la conscience."

Ses besoins primaires, très vite l'homme apprit à les satisfaire. Par exemple, les premiers chasseurs-cueilleurs connurent une survie acceptable. L'assouvissement des besoins de substitution acquit une dimension notable au Néolithique, lors du passage à la domestication et à l'agriculture, quand l'homme se donna les moyens de prendre le contrôle de sa subsistance. Pour y parvenir, il créa la société et son corollaire immédiat, la division du travail.

La suite de l'histoire nous la connaissons et elle est une conséquence directe de cette transformation radicale. Le progrès industriel est un perfectionnement de l'outil, une répétition dans l'exercice de l'amélioration du contrôle, et non une révolution.

Si au fil du temps la société a évolué, son principe même et sa structure stratifiée, hiérarchique, perdurent.

Les règles et les fondements sociaux ne changent pas, la société est composée des mêmes individus postulant aux mêmes besoins qu'il y a 10.000 ans.

Contexte actuel

" Vint le jour où l'homme prit les rênes de sa destinée et rompit définitivement le cordon qui l'unissait aux autres règnes. Il modifia les règles du jeu et endossa le rôle du demiurge. Une charge bien lourde, à laquelle il n'était pas préparé : il perdit le contrôle de sa création, en fut dépossédé, proprement éliminé de la course qu'il avait lui-même amorcée."

Ce qu'apprécie par-dessus tout notre " néosapiens ", qui a troqué depuis longtemps ses besoins de survie primaires par une multitude de besoins de substitution, c'est le contrôle.

La pérennité alimentaire assurée, demeura néanmoins un ennemi séculaire : la maladie, qui rendait difficile et incertaine son évolution.

Le contrôle prit alors une autre dimension quand il entra dans l'ère de la sélection artificielle.

Grâce aux progrès de la science et de la technique qui lui confièrent les clefs du pouvoir sur le vivant.

Vint le temps où l'éthique et la conscience furent une ascèse menacée.

" L'homme devint un anecdotique simulacre de vie, le rouage idolâtre d'un Dieu boulimique qui l'absorba, cédant peu à peu sa place à cet invincible successeur, animé des mêmes désirs de conquête que lui."

L'humain modifié

Les premiers transhumains firent leur apparition : des hommes améliorés en tout sens, résistants aux maladies, augmentés de pouvoirs cognitifs et sensoriels inédits et dont la durée de vie était inconnue.

Les prémices de ce posthumanisme, acclamées et rapidement adoptées (comme l'automobile à son époque), conférèrent une forme de libération des contraintes d'espace et de temps.

Ces principes évolutifs profitèrent également à un grand nombre d'organismes vivants et s'imposèrent comme condition fondamentale à l'évolution de chaque être.

Le vivant modifiable : la programmatière

La maîtrise de l'infiniment petit constituait un enjeu majeur. L'atome devint très vite un produit de manufacture et le contrôle du vivant fit place au contrôle total de la matière.

Tout le vivant et le non-vivant se fit breveter : les particules élémentaires, les atomes, les molécules, les cellules, virus et toutes structures organiques ou non devinrent ainsi la propriété exclusive d'entreprises commerciales.

Chaque atome était traçable, tagué par un code d'identification unique. Les assemblages moléculaires étaient autant de chaînes émettrices et réceptrices d'informations diverses. La matière composée de ces nouveaux assemblages était modifiable à loisir. Sur ordre du manipulateur ou de façon autonome, une forme fluide se solidifiait, d'opaque devenait transparente. En un mot, ses propriétés étaient infinies. Ainsi était née la programmatière.

La société posthumaine et techniciste

L'homme, après s'être longtemps protégé des éléments naturels, puis avoir réussi à les domestiquer et de les structurer, fut en mesure de remodeler intégralement son environnement et de lui imposer son emprise ubiquitaire.

Ces phases successives modifièrent en profondeur le paysage social, physiologique et géographique du monde ².

La définition même de l'homme évolua constamment. Quelle part de conscience était nécessaire pour le qualifier d'humain ? Un débat stérile, englouti par le maelström irrépessible de l'évolution technologique.

L'homme était entièrement réécrit par la main de l'homme. Il entra de plain-pied dans l'ère de la réécriture globale, devenant lui-même un produit de manufacture, un artefact.

Il ne parlait plus, il informait ; ne mangeait plus, il était alimenté ; se déplaçait peu, il transmettait ; il n'aimait plus, il reproduisait ³.

La pyramide sociale imposa très vite la nécessité d'une solide base " techniciste ", c'est-à-dire un corps composé d'outils humains omniscients et omnicaubles mais amputés de toute conscience de Soi. Un groupe social dont les droits furent progressivement réduits en un ensemble de devoirs.

Cette base techniciste devint le pilier fondamental de la survie de la société et du système, une sorte d'organisme dont le contrôle s'effectuait en temps réel, sur la totalité du monde réécrit, tel le cerveau humain informé instantanément du moindre cillement hormonal du corps dont il a la charge.

" Avide de temps et d'espace, le rejeton parricide, dont la croissance n'avait aucun sens, perdit le contrôle de sa chair insatiable et se dévora lui-même. L'ogre diminué fit machine arrière, forcé de recracher l'homme qu'il contraignit à livrer bataille à ses côtés, contre ce double, cette partie mutilée de lui-même devenue incoercible."

Le Modèle

À ce stade, le temps devient une succession d'états ⁴, chaque état contenant l'ensemble des informations relatives au moindre atome (sa position, sa vitesse, son orientation, etc.). Ces informations sont inscrites en temps réel au sein même du Modèle ⁵ (c.-à-d. dans chaque structure réécrite, organique ou non, qui le compose). Le Modèle circule au sein de ces états, il lui est loisible de revenir à un état antérieur, de déplacer tout ou partie de lui-même dans des états supérieurs ou inférieurs.

Trop lent, trop fragile, inadapté, l'homme réécrit devint peu à peu une espèce en voie d'extinction.

Le Modèle en vint à exclure progressivement l'homme de sa propre évolution, à l'image de toute conscience d'humanité graduellement estompée au point de disparaître.

Les décohérences

L'évolution inextinguible du Modèle fut stoppée nette lors d'épisodes successifs de décohérences. Une perte soudaine de régulation des états, des pans entiers du Modèle lui échappèrent. Une géologie inédite émergea de ce bouleversement, une organisation formelle inconnue au sein d'un environnement devenu parfaitement imprévisible. L'union improbable d'organismes synthétiques réécrits et de structures naturelles devint le théâtre de manifestations moins prodigieuses qu'inquiétantes.

Une substance insoupçonnée façonna et anima la matière qui se joua désormais des lois de la physique et du contrôle du Modèle.

Afin de l'aider dans sa lutte contre cette partie de lui-même devenue incontrôlable, le Modèle réintroduisit l'homme en le maintenant toujours sous sa domination.

" Toutefois, c'est sous l'emprise absolue de ce descendant rageur qu'une lueur improbable guidera l'homme vers une porte refermée il y a longtemps, un passage dissimulé derrière le rideau de la pensée : la conscience de Soi."

La dévolution

Cependant, la décohérence a également affecté certains êtres humains, les conduisant à vivre une soudaine et brutale expérience de retour à la conscience de Soi. Celle-ci s'exprime hors de contrôle du Modèle (via un implanteur – voir le glossaire) qu'ils n'auront de cesse, dès lors, de battre en brèche. Ainsi, ils choisissent de devenir des dévolutionnistes.

Le salut de ces êtres humains dépendra de leurs capacités à s'extraire de tous les réseaux et au renoncement à leurs aptitudes " transhumaines ". Ils devront également apprendre à limiter et à détourner l'emploi de toute technologie, qui sont autant de traces de leur présence. C'est le prix à payer pour devenir anonyme, invisible aux yeux de la communauté et du Modèle.

Le mouvement est en marche et la réappropriation de la conscience de Soi ouvre la porte à la peur viscérale de l'inconnu et de ses propres rapports aux doutes, à la liberté, aux émotions et aux sentiments, mais également et surtout pour la première fois à la notion de choix.

Les dévolutionnistes

Les personnages entament leur cheminement au sein d'une enveloppe "vide" aux capacités considérables. Progressivement, ils s'incarnent, se libèrent d'un corps et d'un esprit mus depuis toujours par une omnience ^g immortalité. Ils font à présent le choix d'une mortalité consciente et d'un renoncement à leurs pouvoirs surhumains. Cependant, tous n'empruntent pas ce chemin et formulent d'autres choix.

Les personnages vivent traqués, en lutte pour leur survie psychique et physique. Ils font partie des éléments décohérents qui ont échappé au Modèle et dont l'existence demeure une menace.

Ils évoluent constamment par prise ou perte de conscience.

Le corps physique ne meurt pas, au besoin la conscience translate vers un nouveau conteneur. En revanche, le personnage succombe lorsqu'il a perdu toute conscience de Soi, rattrapé par l'omnience par exemple.

Une conscience élevée assure une omnience maîtrisée, cependant de nombreuses situations peuvent exiger l'usage de capacités omnientes.

L'univers

L'ambiance évoque un monde improbable, une forme de futur primitif, des lieux sans analogie avec le présent, sans repères existants notables.

Cependant, cette distance formelle et relationnelle entre les êtres s'atténuera à mesure que nous partagerons le quotidien des dévolutionnistes.

Le caractère universel du héros libérateur est profondément ancré en chacun des protagonistes, dont le parcours initiatique dans la reconquête d'une humanité perdue invite au rapprochement.

Visuels colorés, chatoyants et en parfait contraste avec le quotidien des personnages.

Toutes les constructions et créations artificielles évoquent la notion de récursivité des éléments qui les composent.

Un univers mathématiquement organisé par la main de l'homme qui évoque les constructions fractales.

La technologie n'est pas ostensible, elle confine à la magie et est partie constituante de tout organisme.

L'énergie libre qui alimente les besoins exponentiels du Modèle, circule à travers une myriade de régénérateurs récursifs (c.-à-d. eux-mêmes composés de régénérateurs qui eux-mêmes en sont composés et ainsi de suite). Dans ce monde, la notion de virtualité est indifférenciée de la réalité ; aucune illusion à se faire d'un côté comme de l'autre.

Les collimateurs, écrans, informations et autres interfaces visuels sont présents dans le champ de vision et dans l'esprit de tout Objet (la Racèse est l'interface sensoriel de l'implanteur).

L'action a la vitesse de la pensée : activer un élément ou un Objet (voir glossaire), le contacter, communiquer avec quelqu'un, " hacker " un humain ou tout autre Objet, etc. sont déclenchés par la psyché (par " omnience ")

Les déplacements de la majorité des êtres sont limités à leur plus simple expression.

Qu'y a-t-il derrière les décohérences ? Qu'en est-il de leur origine ? Est-ce une piste, un cheminement mystique que les dévolutionnistes devront entamer en réponse à leur questionnement sur l'incohérence humaine ? (elle évoque le " satori " chinois ou la Kundalinî indienne, une sorte de décharge énergétique, préambule à l'éveil spirituel).

Glossaire

Un Modèle figure l'ensemble du monde réécrit par l'homme. Tous les éléments contenus dans un état forment un Modèle (dans sa dimension spatiale). Il est en mesure d'identifier, de tracer, de modifier ou d'éliminer toute particule réécrite en son sein.

Objets : tout élément contributif de l'évolution du Modèle (une roche réécrite, un organe réécrit, une lampe réécrite ou un humain réécrit sont des Objets). Les Objets peuvent devenir décohérents et sortir tout ou en partie du Modèle.

Omnience : L'omnience est la capacité de tout savoir et de tout pouvoir au sein du Modèle, c'est une faculté artificielle accordée par le Modèle aux Objets.

La réécriture est une technique d'élaboration d'Objets. Les éléments réécrits possèdent de nombreuses propriétés, ils communiquent avec le Modèle et entre eux. Peuvent être modifiés localement ou à distance. L'homme durant son évolution fut progressivement réécrit.

La programatière : matière aux propriétés " dynamiques " c.-à-d. totalement ou partiellement modifiables.

Un Objet ayant des privilèges ascendants ou le Modèle par exemple, sont en mesure de plier, modifier, supprimer ou constituer tout ou partie d'un élément de son environnement et ce, physiquement ou à distance. Les molécules de programatière possèdent un code source dont l'accès fait l'objet d'une protection.

L'homme réécrit, par exemple, est totalement modifiable car ses éléments réécrits sont constitués entre autre de programatière.

L'implanteur : dès leur conception les êtres sont soumis à l'autorité d'un implanteur présent au cœur de toute cellule réécrite. À travers la Racèse, il régule notamment l'ensemble des fonctions vitales et assure le lien entre chaque Objet et le Modèle.

Les dévolutionnistes désignent un groupe d'humains appelés à l'éveil de la conscience de Soi, des résistants au Modèle qui tentent de s'y soustraire par tous les moyens. Ils font partie de la famille des Objets décohérents.

Les états sont des instantanés temporels, qui contiennent l'ensemble des données et informations connues de chaque élément et constituant réécrit (atomes, molécules, etc.). Un état jugé optimal forme un Modèle (dans sa dimension temporelle).

Quelques influences

L'univers des fractales dans le principe de récursion et d'itération, de divisions infinies : la répétition de séquences identiques portées à différentes échelles du temps ou de l'espace.

Les sciences modernes, les mathématiques, les techniques et technologies dans leur évolution la plus reculée.

La décroissance : envisager les valeurs des sociétés modernes sous un angle qui ne serait pas exclusivement matérialiste et marchand.

La simplicité volontaire : envisager les valeurs humaines selon des principes d'autosuffisance essentiels.

Le Bouddhisme, le Taoïsme : l'appel à l'éveil, au cheminement vers l'esprit et à la conscience de toute chose.

L'anthroposophie : à travers une conception alternative du monde rationnel que nous connaissons.

Les travaux de Jacques Ellul, Théodore Kaczynski, Rupert Sheldrake, Rudolf Steiner, Henry David Thoreau, John Zerzan, Eric Drexler, Etc.

Notes

¹ La prise de conscience de Soi est le fondement du cheminement vers un niveau de conscience supérieur, la condition première d'une séquence itérative qui tend vers la conscience parfaite. ↑

² La terre est une cavité, une chambre située dans un substrat opaque, un cosmos fait de plein. D'immenses racines fixées au zénith terrestre assurent un éclairage ondoyant, l'eau ruisselle le long des parois et l'air s'infiltré à travers une myriade d'anfractuosités.

L'humanité s'y est développée dans sa partie concave, la force d'attraction y exerce son plein droit. La terre a connu une préhistoire et une histoire identique en de nombreux points aux nôtres. Une infinité de chambres composent le cosmos qui l'enveloppe, toutes reliées entre elles, par des passages, portes et autres tunnels. ↑

³ Les êtres sont de genres indifférenciés (asexués), le Modèle détermine la nécessité ou non de l'insertion d'un nouvel homme (Objet) en son sein. ↑

⁴ Les états sont des instantanés temporels. ↑

⁵ Le Modèle figure l'ensemble du monde réécrit par l'homme. ↑

⁶ L'omnience est la capacité de tout savoir et de tout pouvoir. ↑

Viva la devolution !